

CORGÉMONT Lionel Grand, Valentin Troesch et leur Renault 4 partent lundi pour le 4L Trophy, un raid réservé aux étudiants de 18 à 28 ans. Environ 1000 voitures identiques seront au départ

Ils sont prêts pour le désert du Maroc

STÉPHANE DEVAUX

Jour J-2 pour Valentin Troesch et Lionel Grand. C'est lundi matin que les deux potes de Corgémont quitteront leur village, au volant de leur R4, pour rallier Biarritz, au cœur du Pays basque français, point de départ de leur défi: le 4L Trophy (Le JdJ du 18 décembre 2015).

Attention, pas d'amalgame: le 4L Trophy, qui se déclinera en six étapes du 21 au 26 février dans les montagnes et les sables du Maroc, n'a rien à voir avec un Dakar ou un rallye des Sables. C'est, comme le disent ses organisateurs, une aventure humaine doublée d'une action humanitaire, réservée à des étudiants de 18 à 28 ans. Et à un seul type de véhicule: la mythique Renault 4, voiture réputée increvable, produite à plus de huit millions d'exemplaires entre 1961 et 1993, par ce qui était encore, au début en tout cas, la Régie nationale des Usines Renault.

Encore en formation

Les deux Curgismondains, qui ont décidé il y a plus de 18 mois de tenter l'aventure (initialement, ils voulaient prendre part à l'édition 2015), répondent à tous ces critères. Ils ont leur même âge, 19 ans, et se connaissent depuis qu'ils sont tout gosses. Ils sont encore en formation, Lionel comme électronicien multimédia (il est d'ailleurs en plein dans ses examens finaux), Valentin en tant qu'apprenti menuisier de 4e année dans une entreprise de Péry. Les noms et logos de leurs écoles (le ceff pour Lionel, le Centre jurassien d'enseignement



Valentin Troesch (à gauche) et Lionel Grand embarquent lundi pour la grande aventure. Et pas toujours dans cet ordre-là: ils se relaieront au volant de leur R4, qui portera loin le nom de leur commune de domicile. STÉPHANE GERBER

et de formation, le CEJEF, pour Valentin) figurent d'ailleurs sur leur voiture, tout comme ceux des entreprises, artisans et collectivités qui les soutiennent dans leur projet.

Voiture alsacienne

Leur Renault aussi réunit toutes les conditions. Sa particularité? Elle est plus vieille que leurs occupants. C'est un modèle de 1991, déniché en Alsace, près de Strasbourg. D'ailleurs, même parée d'une inscription «Corgémont, Switzerland» sur le capot, elle est toujours immatriculée dans le Bas-Rhin! Un garagiste de la place a accompagné nos deux pilotes en herbe, afin de s'assurer

que leur bolide était en parfait état de marche. Meilleur en tout cas que le premier qu'ils avaient acheté dans la région genevoise, dont le châssis s'est révélé «pourri». Valentin et Lionel ont dû le revendre (à un montant inférieur que le prix d'achat, évidemment), histoire de financer l'acquisition de l'actuel.

Budget bouclé

Aujourd'hui, les deux compères se sentent près. Ils ont bouclé leur budget (11 000 fr.), grâce à de nombreuses actions et à la générosité des gens de la région. Ils ont réuni le matériel nécessaire, qui remplit déjà presque complètement l'habitacle de leur R4:

matériel de secours, quelques pièces de rechange, mais aussi fournitures scolaires à distribuer sur place (via l'ONG «Enfants du désert»). Reste encore à embarquer leurs bagages, ainsi que 10 kg de denrées non périssables,

destinées à la Croix-Rouge française, et qu'ils déchargeront à Biarritz.

Ils peuvent donc se concentrer sur leur périple. Ils devront être à Biarritz au plus tard jeudi prochain, à 10h. De là, ils devront gagner Algésiras, tout au sud de l'Espagne, où les attendent les ferries devant embarquer les quelque 1000 voitures inscrites. Nous serons alors le 20 février et ils auront déjà parcouru plus de 2000 kilomètres.

Mais les choses sérieuses ne commenceront que sur sol marocain. Au menu, entre le 21 et le 28 février, six étapes sur les routes et les pistes de l'Atlas et du désert, entrecoupées de bivouacs sous tente. Et pas question de se guider au GPS. La navigation se fera à l'ancienne: un roadbook, une carte, une boussole... et le soleil! But avoué: atteindre Marrakech, point ultime du parcours.

A quelques heures du départ, les deux gars de Corgémont semblent sereins. Et même impatients de vivre le dénouement d'une aventure entamée il y a déjà longtemps. «Avec 1000 participants censés emprunter le même itinéraire que nous, nous ne serons pas seuls», glisse Lionel. Et puis, tous les deux adorent conduire la R4, car, de leur propre aveu, «ça n'a rien à voir avec un véhicule normal!»

LES PAPAS AUSSI VIVENT L'AVENTURE

Pour un peu, on croirait les papas jaloux de leurs fistons! En tout cas, ils vivent l'aventure presque aussi intensément qu'eux. Au point qu'ils prendront aussi la route lundi, pour accompagner l'équipage «Bac à sable» (c'est son nom) jusqu'à Biarritz. Et ils comptent bien immortaliser le départ, en ramenant photos et vidéos. Bernard Troesch et Jean-Yves Grand sont surtout très fiers de leurs deux gars, qui, une fois leur décision prise de s'inscrire, n'ont pas lâché, multipliant les tâches et les contacts pour parvenir à leurs fins. Pour eux aussi, le départ sonne comme un aboutissement d'un projet bien construit.